



5. Perspectives : Lecture
de « Le peuple contre la
démocratie » de Yascha
Mounk

+ Yascha Mounk

- « Le peuple contre la démocratie », paru en 2018 en réaction au contexte ayant vu l'élection de Donald Trump
- Politologue US d'origine allemande, a étudié en Angleterre, parle français => profil intéressant « gagnant » de la mondialisation. Enseigne aujourd'hui à Harvard
- Livre intéressant car ose poser le diagnostic de la déliaison entre démocratie et libéralisme



Introduction

- Les derniers événements (Trump, Salvini, Brexit, Europe de l'Est) peuvent faire douter de la solidité du lien entre démocratie et libéralisme
- Pour la 1^{ère} fois, les USA ont élu un président exprimant son dédain pour les institutions
- La « doxa » restait la « fin de l'histoire » de F. Fukuyama: victoire de la démocratie libérale après fin de la guerre froide
- En général, quand un pays est riche et démocratique, il l'est resté; coupe d'Etat en Argentine en 1975 alors que salaire moyen était en-dessous de 14.000 \$; jamais une démocratie n'est tombée en-dessous de ce seuil



- Co-dépendance du libéralisme et de la démocratie est à la fois une force et une faiblesse
- Démocratie = système représentatif
- Libéralisme = primat des libertés individuelles
- Comme les deux ont été conquis en même temps, on ne les distingue plus
- Mounk estime que factuellement les deux se distinguent de plus en plus
- Hongrie: devient une démocratie illibérale
- Crise grecque: preuve de libéralisme non démocratique



Démocratie sans liberté

- Manifestation à Dresde anti-migrants en 2015, « Nous sommes le peuple »; claire remise des libertés individuelles AU NOM de la démocratie
- Contrairement aux fascistes d'antan, les populistes d'aujourd'hui se reposent sur les élections
- Ressentiment grandissant vis-à-vis de la démocratie incapable de rassurer et de juguler les inégalités; les modèles forts redeviennent attractifs

+ Simplismes

- Simplisme assimilé désormais à de l'authenticité, et la complexité est assimilée aux élites => ressort populiste redoutable
- Des Trump, Farage, Le Pen « perçoivent la politique comme quelque chose d'élémentaire », mise en avant du « bon sens » (ex: contre les virus, fermons les frontières)
- Discours d'opposition aux mécanismes complexes d'équilibre bâtis depuis 200 ans: rien en doit s'opposer à la volonté du peuple => sont de profonds démocrates, en ce sens
- Mais sont aussi de profonds antilibéraux



- Une certaine impuissance des démocrates face à ces adversaires se revendiquant de la simplicité et de la démocratie
- Avant, on pouvait renvoyer aux dictatures d'extrême gauche ou d'extrême droite, qui avaient en commun la suppression des élections; mais à présent, le souvenir de cette « marque » de l'histoire s'estompe peu à peu
- À quels points nos valeurs sont-elles liées à notre histoire ?
Cf. Seconde Guerre Mondiale et négationnisme
- Nous n'avons pas trouvé de remède encore contre ce simplisme, et l'élection de Trump contre Hillary Clinton en est la preuve



- Rhétorique des « ennemis du peuple »
- « À rebours de la prétention populiste à constituer la seule représentation vraie de la volonté populaire, la politique devient très vite un combat vital entre le peuple véritable et ses ennemis. Pour cette raison, les populistes de gauche comme de droite ont tendance à devenir de plus en plus antilibéraux au fur et à mesure que leur pouvoir croît »
- Troublant, en outre, que « authenticité » ne rime plus avec besoin d'honnêteté. Trump matérialise l'idée qu'il vaut mieux être roublard et l'assumer, et que l'authenticité prime

+ Les minarets suisses

- Polémique de l'érection d'un minaret en Suisse qui ira jusqu'à la CEDH
- « un exemple paradigmatique de la désintégration de la démocratie libérale en deux nouvelles formes de régime : la démocratie antilibérale et le libéralisme antidémocratique »
- Démocratie suisse dirige son énergie contre les droits fondamentaux

+ Les droits contre la démocratie

- « La démocratie libérale implique que tout le monde puisse bénéficier de la promesse faite aux masses de diriger ; aux minorités de voir leurs droits protégés contre l'oppression de la majorité ; et aux élites économiques de pouvoir garder leur fortune. C'est cette qualité caméléonesque qui a contribué à faire de la démocratie libérale un système d'une remarquable stabilité »
- Cf David van Reybrouck et Bernard Manin: les institutions ne furent pas réellement conçues pour le peuple
- Pouvoir grandissant de la bureaucratie, en démocratie
- Constat que les plus grandes avancées progressistes ont été amenées par les tribunaux plus que par des lois

+ La déconsolidation de la démocratie

- Constat très inquiétant: beaucoup de jeunes ne trouvent pas la démocratie attrayante. Ce sont les jeunes qui sont le plus pessimistes sur l'avenir de la démocratie, et qui expriment le plus l'envie d'hommes à poigne
- La politique de l'ennemi l'emporte sur la politique de l'adversaire
- Explication possible: désenchantement et éloignement temporel de la guerre
- Il y a encore beaucoup de votes antisystème à aller chercher
- La question des limites est donc importantes

+ Origines

■ Trois éléments assurent la stabilité d'une démocratie selon YM:

1) Domination des médias de masse limitant la diffusion des opinions extrêmes

2) Augmentation du niveau de vie des citoyens, vers un progrès

3) Domination d'un groupe monoethnique

Or, ces trois éléments sont très affaiblis aujourd'hui.

+ Les réseaux sociaux

- Jusqu'à la fin du Moyen Âge, diffuser des opinions était compliqué. Pas d'espace public.
- Gutenberg et Luther ont tout changé. « une fois les idées religieuses diffusées sur tout le continent, les guerres de croyances se multiplièrent. Et une fois que les voix discordantes purent communiquer avec leurs semblables, leur capacité à instiguer des soulèvements violents augmentant d'autant. Autrement dit, l'imprimerie diffusa la mort aussi bien que la culture, l'instabilité et le chaos aussi bien que l'émancipation »



- Ere des médias de masse puis des chaînes d'info en continu
- Internet et les réseaux sociaux ont tout bouleversé: le destinataire est aussi un acteur
- Sur Facebook ou Twitter, il suffit que le contenu soit sillant et original, il n'est pas nécessaire qu'il soit vrai
- Naissance de « chambres d'écho » dont la force invite à pencher pour le techno-pessimisme
- Phénomène Trump, dont les tweets créent de la politique constamment
- Les RS « suturent l'écart technologique existant entre ceux du dedans et ceux du dehors

+ La stagnation économique

- Entre Athènes et la machine à vapeur, croissance de 0,1%. La croissance est une idée neuve, et forge en nous l'idée d'un progrès continu, d'une croissance sans fin
- Aujourd'hui, la plupart des jeunes dans les pays industrialisés ne voient pas leur avenir comme plus favorable qu'avant
- La perception compte plus que la réalité: « un citoyen relativement privilégié mais percevant son statut économique comme précaire – parce qu'il craint pour le futur de ses enfants – pourrait tout autant voter pour un populiste que celui qui se bat déjà pour assurer ses fins de mois. Ce qui compte, en d'autres termes, n'est pas tant la réalité que l'angoisse économique »
- Automatisme et estime de soi

+ Identité

- Fièvre nationaliste des 18 et 19^{ème} siècles prit toujours la forme d'une pureté ethnique autant que démocratique
 - « Au cours de l'histoire des sociétés démocratiques, les citoyens ont toujours eu peur de laisser des nouveaux venus diluer leur voix. Mais dans l'Europe contemporaine, qui s'est longtemps définie par son homogénéité et connaît désormais des niveaux de plus en plus élevés d'angoisse économique, il est encore plus évident qu'aucune transformation démographique ne sera acceptée facilement. »
 - Aux USA, en 1960 une personne sur 20 vivant aux USA est née à l'étranger. Aujourd'hui une personne sur 7.
- => angoisse démographique qui doit être prise au sérieux

+ Remèdes

- Crier, manifester quand les lignes sont franchies, même si ça paraît une perte de temps ; exemple, sur la question migratoire et le fait de savoir si un demandeur d'asile peut ou non demander l'asile après avoir franchi illégalement une frontière ; visites domiciliaires...
- « les défenseurs de la démocratie libérale ne parviendront pas à battre les populistes aussi longtemps qu'ils sembleront être les champions du statu quo »
- Faire perdre Donald Trump; élection qui dira si nous sommes dans une parenthèse ou une lame de fond



- Domestiquer le nationalisme, ce qui passe entre autres par regarder en face les réalités migratoires et les peurs qu'elles charrient
- Réparer l'économie: « Afin de mettre fin à la montée du populisme, il faut répondre à ces criantes profondes et imaginer un lendemain meilleur. Les gens demandent la garantie que leur travail vaudra toujours le respect dans dix, vingt ou trente ans. Ils veulent entendre qu'ils sont assez maîtres de leur destin pour pouvoir vivre leur vie dans le confort matériel »
- Construire un sentiment d'identité par la reconnaissance du travail

+ Conclusion

- Aucune certitude sur l'avenir.
- Pense beaucoup à l'exemple de la République romaine : « il n'y eut pas de point de rupture, pas de moment précis où les Romains comprirent que leurs institutions étaient obsolètes »
- « Les enjeux politiques sont devenus vitaux. Dans les années à venir, se lever pour défendre ce que nous considérons comme important demande de plus en plus de courage »
- On en revient à la nécessité que beaucoup plus de gens puissent et devraient faire de la politique.